

L'HEBDO DES MARCHÉS

Rédigé le 7 juillet 2022 by  FEDERAL FINANCE GESTION
UNE FILIALE DU Crédit Mutuel ARKEA

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

1,02 dollars

L'euro a chuté face au billet vert à son plus bas niveau depuis 2002 du fait de la détérioration de l'environnement économique en Europe couplée à l'inflation. Il perd ainsi 10 % cette année, intensifiant l'inflation importée.

Le premier semestre a été éprouvant, marqué par une inflation accélérant plus vite que la réaction des banques centrales, un reconfinement d'ampleur en Chine perturbant les chaînes d'approvisionnement et une guerre en Ukraine impactant fortement l'offre de matières premières. L'aversion au risque est revenue en force et les craintes de récession ont fait baisser les actifs risqués et entraîné les taux à la baisse, et particulièrement les indices boursiers et crédits européens, au plus bas depuis avril 2021. Face à l'amplification des craintes d'une récession, les investisseurs s'interrogent sur sa probabilité et sa durée, afin de mieux se préparer à un renversement de la politique monétaire. De fait, les anticipations de hausse des taux des banques centrales continuent à être revues à la baisse, avec 140pb au total d'ici la fin de l'année pour la BCE, et un point haut attendu sur les futures Fed Funds qui n'est plus que de 3,28% en février 2023, est en recul de 70bp par rapport aux anticipations de fin juin 2022.

INDICATEURS CLÉS	Perf depuis le point bas du 16/03/20	Perf 2021	1er semestre 2022	Perf 2022 au 06/07/22	Période du 30/06 au 06/07/22
CAC 40	52,96%	28,86%	-17,20%	-17,35%	-0,19%
Euro Stoxx 50	39,63%	21,00%	-19,61%	-20,40%	-0,98%
S&P 500	61,15%	26,89%	-20,58%	-19,32%	1,59%
Act. Monde	46,34%	20,11%	-21,20%	-20,74%	0,59%
Act. Emergentes	17,77%	-4,57%	-18,75%	-20,37%	-2,00%
Pétrole (Brent)	236,67%	50,19%	47,81%	29,82%	-12,17%
Var et Niveau OAT 10 ans	210	0,19%	177	157	1,76%

ÉVOLUTION DES MARCHÉS : PERFORMANCES DU 30 JUIN AU 6 JUILLET 2022 (DATE DE CLÔTURE)

Sur la période, les actions mondiales (indice MSCI AC World) progressent de 0,60% alors que les émergents baissent de 2%. En Asie, le Nikkei recule de 1%, le Hang Seng de 1,25% et le Shanghai Composite de 1,7%. En zone euro, l'indice Euro Stoxx perd 1% et le CAC 40 0,20%. Outre atlantique, le Dow Jones progresse de 0,9%, le S&P 500 de 1,6% et le NASDAQ 100 de 3%.

Recul des cours des matières premières tant sur les énergies (brent à 100\$ le baril) que sur les métaux (cuivre en baisse de 25% depuis avril), impactés par les anticipations de baisse de l'activité mondiale ; Forte baisse des rendements obligataires, sur la partie long terme, en anticipation d'une récession qui résulterait un resserrement monétaire plus rapide et plus fort des banques centrales. L'OAT 10 ans baisse à 1,76% soit près de 25bp sur la période et 65bp depuis le plus haut de l'année ; même tendance sur la référence européenne à 1,20% ou américaine à 2,90%.

POINT DE SITUATION

L'inflation dans la zone OCDE, mesurée par l'indice des prix à la consommation (IPC), a augmenté pour atteindre 9,6% en glissement annuel en mai 2022, après 9,2% en avril 2022, en raison principalement de la hausse des prix de l'alimentation et de l'énergie. Il s'agit de la plus forte hausse des prix depuis août 1988.

Les PMIs chinois ont fortement rebondi avec l'ouverture de l'économie. Mais le retour des contagions pose des questions sur la robustesse de ce rebond. Les autorités continuent de soutenir la croissance via la politique monétaire et budgétaire et les chiffres à venir seront très importants pour voir la persistance du retour de la croissance.

Alors que l'expansion de l'économie américaine se poursuit, l'activité de la zone euro a de nouveau progressé en juin mais de façon très modeste, au taux d'expansion mensuelle le plus faible depuis janvier dernier, ce qui augmente le risque d'une contraction de l'économie au troisième trimestre. L'indice PMI de juin laisse augurer une hausse trimestrielle du PIB de seulement 0,2%, les indicateurs prospectifs de l'enquête, tels que les indices des nouvelles commandes et des perspectives d'activité, s'orientant en outre à la baisse et présageant ainsi un recul de l'activité dans les mois à venir.

PERSPECTIVES

La banque centrale américaine est déterminée à arrêter l'inflation, même au prix d'un ralentissement marqué de la croissance économique, d'autant que celle-ci continue de résister comme l'illustrent les dernières statistiques de l'activité. Avec la levée des contraintes sanitaires et les fortes capacités financières des ménages, l'activité reste soutenue, ce qui entretient les tensions sur le marché du travail et renforce la nécessité d'agir pour durcir les conditions financières, soutenant ainsi les taux souverains et le dollar.

Le message de lutte contre l'inflation des grandes Banques Centrales est complètement intégré par les marchés, les rendant très dépendants aux statistiques et engendrant une forte volatilité, alimentée par l'incertitude quant à l'atteinte des pics d'inflation, aux États-Unis ou en Europe. De nouveaux dérapages à la hausse des indices d'inflation pourraient amplifier les anticipations de récession au deuxième semestre.

Sur les marchés actions, l'opposition entre les bénéfices attendus et les valorisations face aux incertitudes à venir, continue d'alimenter la volatilité des marchés qui pourrait être mise à profit pour revenir tactiquement sur la classe d'actifs dans les phases d'accélération baissière.